

Requeste burlesque pre?sente?e a? la reine par les chapons du Mans, de?putez des Manseaux, sur les de?sordres faits par les gens de guerre en leur province.

https://hdl.handle.net/1874/362741

BVRLESQVE PRESENTEE A LA R E I N E

PAR LES
CHAPONS DV MANS,
DEPUTEZ DES MANSEAVX:

SVR LES DESORDRES FAITS
Par les Gens de Guerre,
en leur Province.

(e Bal

ALOVESTE BVHLHSOVE PRESENTELALA R E I N B

PAR LES

CHAPONS DV MANS.

DEPVIEZ DES MANSEAVX

SVIR LES DESORDRES ELITS
Par les Gens de Guerre,
en leur Provinse.

B V R L E S Q V E.

PRESENTEE A LA REINE,

PAR LES CHAPONS

DV MAINE,

DEPUTEZ DES MANSEAUX:

SVR LES DESORDRES FAITS
Par les Gens de Guerre,
en leur Province.

Winblement, Madame la Reine,
Vous supplient Chapons du Maine,
Aupres Manseaux ont deputé
Sçachant bien, que dans votre Chambre,
Où tout autre Deputé tremble,
Nous parlerons plus hautement,
Ayant eu accez favorable,
Ayant eu place à votre Table,

Où mesme les Princes du Sang N'ont jamais pretendu de rang: Disant, que la Paix etant faite, Si elle est telle qu'on souhaitre, Cela se peut, car ce Traitté A esté deux fois arreré; Et neantmoins au prejudice, Comme si l'on etoit complice Du tort & du droit qu'on vous fait, Comme si tout etoit dessait, On les traite comme coupables, On y desfonce, pipe de diables, A ce qu'on dit, pour avoir pris Vn peu de sel à trop bon pris, D'vn General, qu'vn chacun nomme, La Boulaye tres-honnestehomme, Et digne de l'affection De la Manselle nation. Chacun dit, que c'est-là le crime, Qui les met en mauvaise estime, Et qui fait rompre le Traitté, Que vous-mesme avez arresté: Si c'est pour avoir pris les armes, I orsque l'on les mit aux alarmes, Qi'on debride tant d'allemans, Pour affliger le pauvre Mans, Il faut donc que toute la France Fasse la mesme penirence,

Etant criminelle aussi bien, D'avoir si mal commis vn rien, Vn tien pourrant, qui est la cause, Que gregue à bas, & sur la chaude, On langle Manceaux diligens A secourir certaines gens, Qu'se sont mis dedans la presse, Par pis est qu'on les y laisse, Pendant que des loups acharnez, Pites que des Anges damnez, Mettent au fac & au pillage, Et mesme au feu ville & village, De maniere que tout s'en sent, Nous-mesines qui sommes presens, Nous avons part à la querelle, On nous livre guerre mortelle, Et tout ainsi qu'au Carnaval, On nous fait souffrir bien du mal: Vous avez ordonné, Madame, Que tout passeroit par la lame, par le fer, & par la prison, Et qu'on prendroit tout à rançon, Sans avoir donné sauvegarde Aux Chapons, dignes de la barde, au maria ou meritons avoir employ A la table de notre Roy; Et nonobstant notre merite, On hous met dans vne marmite

Sans nous plumer, à demi-morts On ensevelit là nos corps; Ainsi l'on nous coupe, on nous taille, Et cette brutale canaille, Sans respect d'vn manger de Roy, Si fort prisé dans son convoy, Tant que la pance lour en creve, Ne nous donne ny paix, ny tréve, Non plus qu'à ces tristes Manceaux, Qu'à ces desolez Provenceaux, qui sont pour lors en grande peine. CE CONSIDERE', grande Reine, Qu'au préjudice d'vn Traitté, mai au annie que vous-mesme avez arreté, On expose tout au pillage, Et biens & vie, & pucelage,
Sans que rien en soit excepté.

Il plaise à votre Majesté,

De rappeller toute cohorte,

qui le mal-heur avec soy porte,

Laisser en paix la nation,

qui n'eut jamais d'intention

De s'armer contre notre Prince,

Laisser en paix cette Province,

que l'on mal-traite vn peu trop fort,

Non pas à droit, mais bien à tort;

Et permettre que notre Troupe,

Digne d'estre dans votre soupe,

Avec tous ceux qui sont restez, Par les desordres, écartez, Qui ont cu part à la disgrace, Puisse rentrer en votre grace, Et en chasser l'Italien: Paite-le donc, & ferez bien.

SOIT fait ainst qu'il est requis,
Avec cette brutale bande,
Sorte du Maine, ou qu'on le pende;
Si ce n'est par le Païs-Bas;
Pendant & apres ma Regence.

FIN.

oen 899047642

CALADA SANCE

for Advance, on the on the sender

And the state of t

Achier avec being Agreem

The second secon

THE PARTY OF THE P